

NATURE ET PAYSAGES
RICHESSES NATURELLES



AIMER ET PROTÉGER
SITES NATURELS EN CÔTES D'ARMOR

Villa gallo-romaine du Quiou

Commune de Le Quiou



Conseil
Général



Côtes d'Armor,
un nouveau regard sur l'environnement

AU PAYS DES FALUNS

Au sud de Dinan, le Pays d'Evran présente une forte identité paysagère et architecturale. Ici, tout est étroitement lié au falun, cette roche calcaire qui constitue le sous-sol et qui a été l'une des principales richesses du secteur avec la culture du lin.

LA MER DES FALUNS

● Il y a quinze millions d'années, un vaste golfe d'eaux chaudes et peu profondes, la mer des faluns, s'étendait à l'emplacement des Pays de la Loire, isolant la Bretagne du continent. Le nom de cette mer est venu des sédiments



1

coquilliers (les faluns) qui s'y sont déposés en grande quantité durant quelques millions d'années.

● Au cours des décennies d'exploitation de leur sous-sol calcaire, les hommes et les femmes du pays des faluns ont fait naître sur leurs terres de multiples particularités.

LA PIERRE DE JAUGE

● Dès l'époque gallo-romaine, les hommes utilisèrent les pierres et les sables coquilliers des faluns, comme en témoigne la villa gallo-romaine du Quiou. En effet, dans l'Antiquité, les faluns permettaient la production de mortier et de pierre de taille dans les constructions en dur. L'implantation d'une villa est par conséquent loin d'être un hasard.

Légendes des photos

- 1 Carte de la mer des faluns
- 2 Le manoir de Hac
- 3 La carrière de la Perchais à Tréfumel
- 4 Sables coquilliers



2

● Le manoir de Hac*, datant du XIV^e siècle, est aussi un exemple remarquable d'emploi de la « pierre de jauge ». Ce matériau calcaire de gros-cœur est à la fois solide et de longue conservation. Dure, mais facile à travailler, « la jauge » a permis aux artisans la création de nombreux motifs ornementaux.

* Par convention avec le Conseil général, le manoir propose des visites au public.

DE NOMBREUSES CARRIÈRES D'EXTRACTION

● Dans les années 1900, en réponse à une forte demande de falun, le bassin du Quiou a vu naître de nombreuses carrières d'extraction. Depuis les années 1980, pour des raisons de rentabilité, ces carrières ont fermé les unes après les autres, laissant place à une recolonisation naturelle progressive. La carrière de la

Perchais à Tréfumel, la dernière à avoir fonctionné, s'est arrêtée en 2006.

● Utilisé également dans le passé pour améliorer la qualité des terres agricoles, le falun a rendu possible la culture des terres acides très peu productives comme les landes.

LES FOURS À CHAUX DU QUIOU

● Derniers vestiges de l'activité industrielle du Pays d'Evran, ils sont attenants à la carrière. Construits en 1892, ils ont fortement contribué au développement économique local et ont fermé leurs portes au milieu des années soixante-dix.



3



© CG22/RENS

4

UNE FLORE CALCICOLE

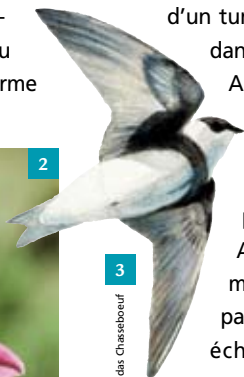
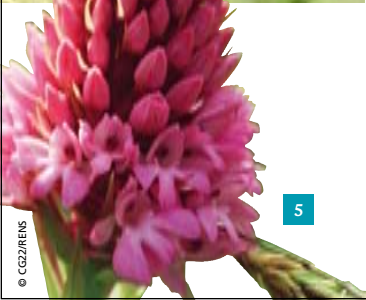
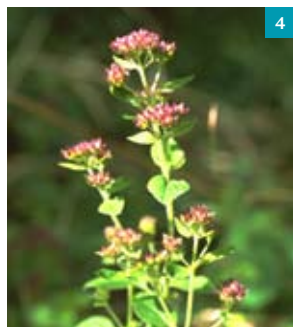
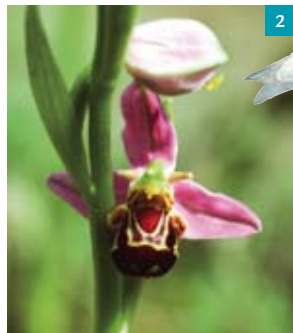
Le Pays d'Evran présente une flore adaptée au sol calcaire, très originale en Bretagne intérieure, et qui s'est réfugiée dans les anciennes carrières.

● Parmi ces espèces, le nerprun purgatif s'observe dans certaines carrières boisées. Cet arbuste indigène possède des rameaux à l'écorce lisse souvent terminés par une épine. Il tient son nom des vertus purgatives et vomitives de ses fruits et de son écorce.

● Dans les friches, sur les coteaux boisés ou encore au bord des chemins, vous rencontrerez peut-être l'origan

commun, appelé également marjolaine, dont les feuilles odorantes sont utilisées pour aromatiser les plats.

● Autre espèce calcicole, l'ophrys abeille se reconnaît facilement à ses trois gros pétales roses, d'où semble sortir une abeille. Sa cousine, l'orchis pyramidale, possède quant à elle des petites fleurs de couleur rose-violet regroupées au sommet de la tige en forme de pyramide.



UNE FAUNE

● Les nombreuses carrières aujourd'hui abandonnées jouent un rôle de refuge pour la faune.

● La carrière de la Perchais, à Tréfumel, abrite une colonie d'hirondelles de rivage, qui trouve ici les conditions favorables à sa reproduction. Le nid se trouve à l'extrémité d'un tunnel qu'elle creuse dans le front de taille. Annonciatrice du printemps, cette hirondelle, assez grande et qui passe l'hiver en Afrique, est facilement reconnaissable par sa queue à peine échancrée, son dos marron, sa gorge et son ventre blancs.

● À proximité, une autre carrière abrite une population de chauves-souris, le grand-rhinolophe, qui est protégé aux niveaux national et européen. Cette espèce hiberne dans les galeries souterraines

et chasse dans les endroits boisés, le long des falaises, ou dans les jardins. Son vol est lent, papillonnant, avec de brèves glissades, à faible hauteur.

● Profitant également des zones humides, le triton palmé figure parmi les quatre espèces d'amphibiens recensées sur le secteur. L'adulte passe une partie de l'année sur la terre ferme et ne va dans l'eau que lors de la reproduction. Durant cette période, les mâles développent les caractéristiques nuptiales de l'espèce : une crête sur le dos et le long de la queue, souvent terminée par un court filament de quelques millimètres, et des palmures entre les doigts des pattes arrières.



Légendes des photos

- 1 *Le nerprun purgatif*
- 2 *L'ophrys abeille*
- 3 *L'hirondelle de rivage*
- 4 *L'origan commun*
- 5 *L'orchis pyramidale*
- 6 *Le grand rhinolophe*
- 7 *Le triton palmé*



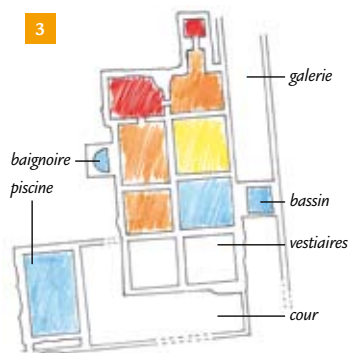
© J.C. Aramond/IC Requillierap

L'HISTOIRE VUE DU CIEL...

Tout commence en 1989, date à laquelle une prospection aérienne révèle les traces de vastes bâtiments connus depuis le XIX^e siècle dans une parcelle agricole. Ces traces, montrant un établissement de plusieurs hectares, sont rapidement interprétées par les archéologues comme désignant la présence d'une grande ferme gallo-romaine. Les *villae* sont en effet des établissements agricoles comprenant une partie habitable, la *pars urbana*, et une partie consacrée à l'agriculture, la *pars rustica*.

Légendes des photos

- 1 Bassin d'eau froide, I^{er} siècle
- 2 Schéma du chauffage à l'hypocauste
- 3 Plan des thermes
- 4 Prospection aérienne de 1989



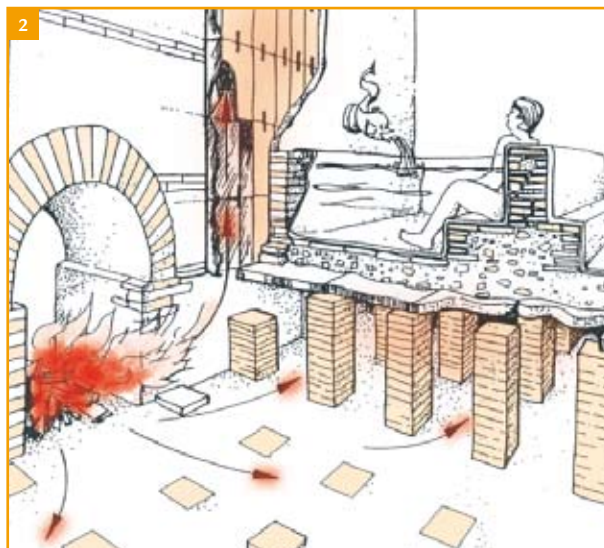
Légendes du plan

- aires de chauffe
- salles chaudes
- salle tiède
- salles froides

DES THERMES MIS AU JOUR

● La villa du Quiou est la plus vaste connue dans tout l'ouest de la France. Aujourd'hui, la fouille de ses thermes est achevée. Ces bains comprennent une succession de pièces chaudes, tièdes et froides pour les ablutions quotidiennes.

● Les thermes du Quiou fonctionnent du I^{er} au III^e siècles, avec une apogée au second siècle où ils connaissent leur expansion maximale. Une galerie longe les thermes et les rattache au reste de la villa.



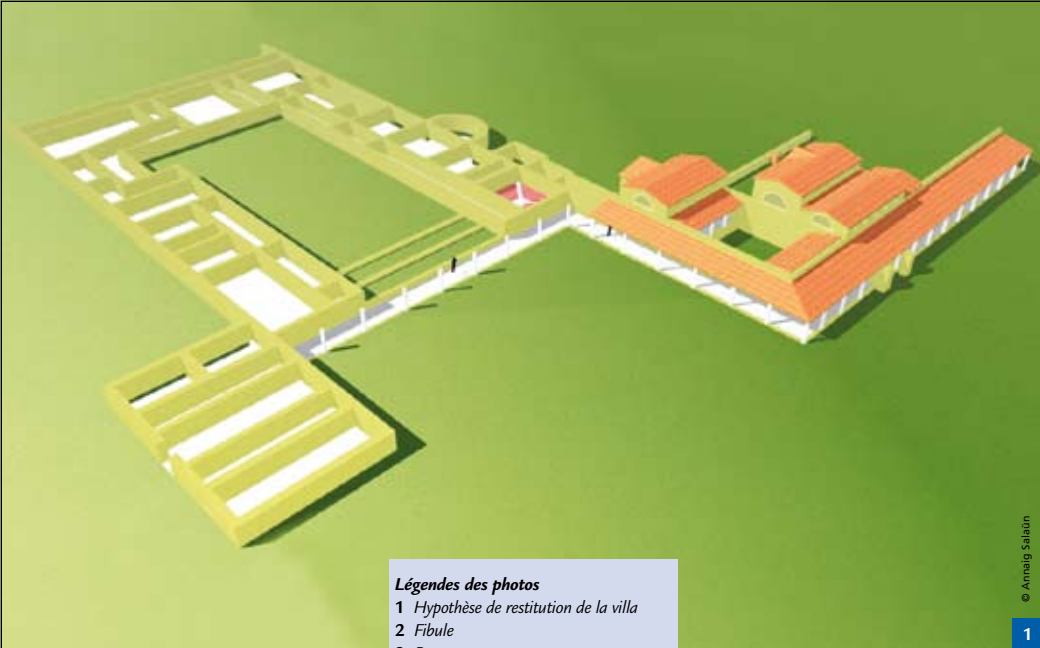
© M. B. ATUJ / P. Bardele / O. Rac

Hypocauste : les Romains ont perfectionné les thermes grâce à un système de chauffage des salles par le sol. Celui-ci reposait sur des piles de briques. Un foyer jouxtant la pièce insufflait de l'air chaud dans l'espace laissé libre sous le niveau du sol, chauffant ainsi la salle ou le bassin.

4

La végétation pousse différemment selon ce que le sol contient. Les vestiges archéologiques enfouis laissent apparaître leur structure visible du ciel. Il s'agit la plupart du temps de motifs linéaires : fossés, murs...

© L. Langouët



Légendes des photos

- 1 Hypothèse de restitution de la villa
- 2 Fibule
- 3 Bague
- 4 Fragments d'enduits peints tombés au sol en cours de fouille

© Arnauld Salatin

1

**D'HIER À AUJOURD'HUI,
LA CHRONIQUE D'UN PAYSAGE RURAL**

La villa gallo-romaine du Quiou fait l'objet de fouilles programmées après une évaluation du site en 2000. Ce diagnostic a permis de confirmer la datation des vestiges et le caractère rural de l'établissement.

- En 2002, le Conseil Général des Côtes d'Armor a fait l'acquisition des parcelles concernées par l'étendue de la *pars urbana* de la villa gallo-romaine. Chaque année, les fouilles se poursuivent grâce à l'Institut national de recherches archéologiques préventives et dévoilent petit

à petit ce patrimoine exceptionnel.

- La vocation des parcelles du Quiou n'a quasiment pas changé en vingt siècles. La villa gallo-romaine atteste d'une occupation agricole dès les débuts de l'ère chrétienne. Aujourd'hui encore, le bassin garde ce caractère.

- Le chantier de la villa est exceptionnel. C'est en effet la première fouille exhaustive d'un établissement agricole de cette envergure en France. À ce titre, son étude apportera de nombreux éclairages sur la vie de nos ancêtres gallo-romains.



© F.Labaune/mrap

3



© F.Labaune/mrap

2

- Visites guidées du site réalisées par l'équipe d'archéologues du 15 août au 15 septembre, du lundi au samedi. Le reste de l'année, contacter l'association Pierres Vives.



4

© J.C. Aramond/C.



AIMER ET PROTÉGER
SITES NATURELS EN CÔTES D'ARMOR

Villa gallo-romaine

SUIVEZ LE GUIDE



**Pour tout renseignement,
contacter :**

Conseil Général des Côtes d'Armor
Direction Agriculture Environnement
Service Randonnée Espaces Naturels
Tél. 02 96 62 46 54,
ou
Direction Culture Sports Éducation
Jeunesse Patrimoine
Service Affaires Culturelles
et Monuments Historiques
Tél. 02 96 62 27 82
www.cotesdarmor.fr

Association Pierres Vives
22630 le Quiou
Tél. 02 96 83 49 23
associationpierresvives@orange.fr



Le Conseil Général protège ses principaux sites naturels
pour en faire des lieux d'éducation à la nature.

Cette action n'est possible qu'avec le soutien des
communes et des associations d'environnement.

Côtes d'Armor,

un nouveau regard sur l'environnement

Conseil
Général



Côtes d'Armor

EMPREINTE DE L'HOMME
AGIR POUR PROTÉGER